

Juillet 2023

Constat général

- *Marché saturé chez les producteur·rice·s : Offre > Demande (dans la plupart des filières)*
- *Reprise de la consommation bio dans les magasins bio depuis mars 2023 (laps de temps avant une reprise sensible des achats aux producteur·rice·s)*
- *Le circuit court se relance davantage que le circuit long (mais plus petits volumes)*
- *La GMS se détourne du bio local, diminue les volumes/références bio et propose des contrats insécurisants pour les producteur·rice·s*
- *Urgence de relancer la consommation de grande envergure des produits bio wallons avec des moyens conséquents pour maintenir la viabilité des 2.010 fermes bio et l'aval des filières*
- *Nécessité de prioriser l'achat bio wallon (dans tous les maillons); intensification de la concurrence des pays étrangers*
- *Certain·e·s producteur·rice·s bio sont repassé·e·s en conventionnel, d'autres hésitent.*
- *Besoin de davantage d'écoute et de consultation des politiques, de l'administration et des structures encadrantes sur les réalités de terrain*
- *Rentabilité des fermes bio devenue similaire ou moindre qu'en conventionnel*
- *Dans la plupart des filières, hausse du prix d'achat aux producteur·rice·s non proportionnelle aux coûts de production*
- *Pas de nouveaux contrats chez les acheteur·rice·s bio et pas de nouveaux ou nouvelles acheteur·euse·s*
- *Le risque de sécheresse exerce une influence sur les emblavements et menace l'autonomie fourragère*



Pommes de terre

- En 2022 : légère baisse des surfaces (-8%)
- Marché saturé (une partie a été vendue en conventionnel)
- Des prix de contrats qui stagnent (pour la plupart), malgré des coûts de production plus élevés (+20-25%)
- Des prix sur le marché libre bio et conventionnel identiques (durant les mois « creux »)
- La qualité de la nouvelle récolte s'annonce belle (calibre, qualité et absence de mildiou)
- Besoin de relocalisation — et une demande aux emballeur·euse·s et transformateur·rice·s pour davantage de contrats locaux



Filière légumes

- **Maraîchage** : relance de la demande, situation économique qui reste tendue, modèle du CSA en développement : une perspective de résilience ?
- **Plein champ — marché du frais** : contrats avec peu d'engagement sur les volumes, négociation difficile avec les acheteur·euse·s au niveau des prix
- **Plein champ — marché de l'agro-industrie** : contrats stables mais plus d'expansion possible, augmentation des prix producteur·rice·s moins importante qu'en conventionnel



Filière fruits

- Ralentissement des ventes lors de la saison passée (encore des pommes disponibles mi-juillet)
- Prix du marché des pommes bio plus faible en 2022 qu'en 2021
- Jonagold = variété la plus rentable et qui se vend le mieux en GMS mais difficile à conduire en bio et offre > demande en Flandre
- Demande en fraises et petits fruits (mais difficultés : disponibilité et coût de la main d'œuvre, qualité des plants)
- Développement des vignes et des noix/noisettes



Grandes cultures

- **Céréales panifiables** : prix en baisse, surplus d'épeautre très conséquents, rendements corrects et bonne qualité attendue en céréales d'hiver, résultats contrastés pour les céréales de printemps, beaucoup de projets de nouveaux moulins artisanaux et de relocalisation de l'alimentation dont les pâtes alimentaires avec le blé dur
- **Céréales fourragères** : prix en baisse, situation plus stable en termes de volumes que les céréales alimentaires, davantage de partenariats éleveur·euse·s-cultivateur·rice·s pour renforcer l'autonomie des acteur·rice·s, problème de corvidés en maïs
- **Oléagineux** : retour des volumes étrangers entraînant des pressions sur les prix, prix bio et conventionnel identiques en colza, développement du tournesol et du chanvre
- **Protéagineux** : prix plus stables, rendements inférieurs aux espérances dus au manque d'eau en pois protéagineux
- **Autres cultures** : chicorée à inuline (pas de contrat en 2024 mais reprise probable les années suivantes), chicorée à café (nette diminution des surfaces pour 2024), lin textile et oléagineux (en développement)

Juillet 2023



Alimentation animale

- **Herbivore** : prix du foin bio dans la moyenne des dernières années, la première coupe a été bonne, certaines régions souffrent de la sécheresse
- **Porcin** : prix de vente en diminution (-7 à -9% depuis novembre 2022) MAIS reste 33% plus haut qu'en janvier 2021
- **Volaille** : prix de vente en diminution depuis novembre 2022 (-5% pour poules et -10% pour les poulets) MAIS reste 38% plus élevé qu'en janvier 2021



Filière laitière

- Diminution de la demande en produits laitiers bio depuis 2022 en Belgique et en Europe
- **Lait de vache** : pas de nouveaux ou nouvelles producteur·rice·s recherché·e·s par les laiteries, prix payés aux producteur·rice·s en baisse de 18% entre décembre 2022 et mai 2023 (moins qu'en conventionnel), prix très variables en fonction des laiteries.
- **Lait de chèvre** : surplus de lait qui part en conventionnel (malgré une baisse du cheptel de -6% en 2022)
- **Lait de brebis** : Demande > Offre (légèrement)



Filière porcine

- **Filière en circuit court** : équilibre offre/demande
- **Filière grande distribution** : diminution de l'offre bio en magasin, crainte de la concurrence hollandaise, délai de chargement impliquant déclassement et perte économique pour l'éleveur·euse
- Tendance à l'arrêt de cette spéculation -> diminution du cheptel en 2023



Filière bovine

- Prix bio et conventionnels proches
- Engraissement en perte de vitesse (dû au coût de l'alimentation)



Filière ovine

- Prix bio et conventionnels proches
- Manque de ligne d'abattage et coûts d'abattage élevés
- Valorisation en GMS compliquée (concurrence avec agneau importé)



Filière avicole

OÙufs

- Augmentation du prix de gros de l'œuf depuis fin octobre 2022
- Demande à nouveau présente, mais offre suffisante actuellement
- Rentabilité d'un élevage bio < à celle d'un élevage de poules au sol

Poulets

- Paysage chamboulé : nouvel acteur, allongement des vides sanitaires chez certains éleveur·euse·s
- Consommation stabilisée après de fortes baisses en 2022
- Certain·e·s éleveur·euse·s bio s'orientent vers des filières de qualité différenciée
- Intérêt pour des volailles bio alternatives (type coucou de Malines)

Elevages de niche

- Demande en canards, pintades, bufflonnes, lapins, poissons, ...

Plus d'infos ?

Contactez le pôle Développement de Filières de Biowallonie : developpement.filières@biowallonie.be
Retrouvez le dossier complet sur notre site: www.biowallonie.com/barometre-bio